

Title:	(Ad)miratif en bulgare et allure extraordinaire en français
Author keywords:	allure extraordinaire évidentialité médiatif miratif modalité
Abstract:	<p>Miratif (ou admiratif) : un certain nombre de langues – notamment balkaniques, tibéto-birmanes, amérindiennes – disposent d'un élément grammatical pour signaler une information nouvelle et inattendue au moment de l'énonciation (De Lancey 2001). Le bulgare e. g. use du parfait pour signifier la mirativité :</p> <p>(1) Toj ne priličal na bašta si! Il nég. ressembler.PP à père poss. « Il ne ressemble pas à son père ! » (littéralement : n'a pas ressemblé)</p> <p>(2) Ti si imal lepa devojka [...]! (Ivan Vazov, Pod igoto/Sous le joug) Tu être.PRS.2sg. avoir.PP jolie fille « Tu as là une jolie fille [...] ! (littéralement : a eu)</p> <p>Allure extraordinaire : le français use de l'auxiliaire aller (et dans une moindre mesure de venir) pour « « confère(r) au verbe dont l'infinitif le suit un caractère dérangent par rapport à l'ordre attendu des choses » (Damourette et Pichon 1911-1942, § 1652) :</p> <p>(3) Comme c'était un vieux jaloux à qui tout faisait ombrage, il alla s'imaginer que l'état effroyable où j'étais pouvait être une ruse dont je me servais pour m'introduire impunément chez lui et faire un amoureux message. (Lesage, Histoire de Guzman d'Alfarache, 1732)</p> <p>(4) – Arrête tes explications qui font mal aux dents des véritables compétents, dit Mangeclous, et ne viens pas me raconter ce que je savais dès avant ma naissance. (Cohen, Mangeclous, 1938)</p> <p>L'allure extraordinaire est-elle une forme de miratif, comme le proposent Celle et Lansari (2013) ? Telle ne sera pas notre analyse : si les deux catégories morphologiquement se signifient sur le verbe (bien que différemment), et sémantiquement ont une valeur modale qui les rapproche de l'exclamation, elles relèvent fondamentalement de modalités différentes : la mirativité relève de l'évidentialité ; l'allure extraordinaire relève des modalités épistémique et axiologique. Ce que nous mettrons en relation avec leur morphologie : le miratif est un parfait, il a à voir avec l'état résultant ; l'allure extraordinaire s'est construite sur la grammaticalisation des verbes de déplacement aller et venir en mouvement abstrait et subjectif (Langacker 1967) du conceptualisateur vers la borne initiale du procès à l'infinitif. Le miratif procède d'un constat ; l'allure extraordinaire, d'un jugement. Nous affinerons l'analyse à partir des traductions (im)possibles des occurrences de mirativité du bulgare en allure extraordinaire du français, et inversement. Nous verrons que la traduction est possible (bien que produisant des effets de sens légèrement différents) lorsque l'état résultant (bulgare) peut être signifié comme un « mouvement vers » (français), et lorsque le « mouvement vers » (français) peut être signifié comme état résultant (bulgare) ; et qu'elle ne l'est pas dans les cas contraires. L'analyse sera conduite à partir d'occurrences authentiques empruntées au bulgare et au français.</p> <p>Références bibliographiques</p>